Rencontre avec les compositeurs **Philippe Hurel et Philippe Manoury**

Vendredi 16 octobre 2020
salle Varèse, gratuit

18h Table ronde
animée par Maxime Marchand
et Nathan Magrecki,
étudiants du département
de culture musicale

20h Concert Atelier XX-21
Fabrice Pierre, direction

OCTOBRE

CONSERVATOIRE
NATIONAL
SUPÉRIEUR
MUSIQUE ET DANSE
DE LYON

Programme du concert Atelier XX- 21

Bruno Maderna
(1920-1973)
Giardino religioso

Philippe Manoury
(né en 1952)
Passacaille pour Tokyo
pour piano et dix-sept instruments

Ezequiel Castro, piano

Philippe Hurel
(né en 1955)
Six miniatures en trompe-l'œil
pour ensemble

Manon Lepauvre
(né en 1992)
Ys II, concerto pour violon et ensemble (création)

Léo Belthoise, violon

Merci de ne pas filmer, photographier ou enregistrer cette manifestation.

Depuis sa création en 1980, le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon propose un enseignement dans lequel la création a une place importante, répondant ainsi aux nouveaux enjeux et défis, professionnels et artistiques auxquels sont confrontés les étudiants·tes au cours de leur carrière. C'est dans ce cadre qu'a été mis en place l'Espace Transversal de Création, pôle pédagogique qui regroupe l'ensemble des activités liées à la création sous toutes ses formes. Le CNSMD de Lyon favorise ainsi la création dans la formation des étudiants en encourageant l'ouverture à des esthétiques variées à travers les passerelles créées par l'ETC, et notamment avec l'Atelier XX-21, le collectif d'improvisation, le Laboratoire Scène ActuelleS.

Compositeurs français multi-récompensés, Philippe Manoury et Philippe Hurel ont contribué à l'excellence pédagogique du CNSMD de Lyon en tant que professeurs de composition, et sont à l'honneur cette semaine avec une série de rencontres croisées autour de leurs œuvres.

Ce sera également l'occasion de questionner la place du compositeur aujourd'hui, que ce soit dans la transmission des œuvres, dans l'évolution du répertoire et sa place dans la société. Redéfinir le compositeur, acteur culturel impliqué dans les différents mouvements qui traversent notre société.

Après trois master-classes et séminaires auprès des étudiants du département de composition, et pour clore cette semaine, une table ronde suivie d'un concert événement nous permettra d'entendre et de découvrir quatre œuvres de compositeurs du XXe et XXIe siècles : Bruno Maderna, Philippe Manoury, Philippe Hurel et Manon Lepauvre.

Philippe Manoury
Passacaille pour Tokyo

Commande : Fondation Arion-Edo pour le Tokyo Summer Festival
Création : 13 juillet 1994 au Festival d'Eté de Tokyo par Ichiro Nodaïra, piano et l'Ensemble de musique contemporaine de Moscou, direction Alexis Vinogradov
Dédicace : à Ichiro Nodaïra

La *Passacaille pour Tokyo* pour piano et 17 instruments se veut le prolongement d'une collaboration fructueuse entre Philippe Manoury et son ami pianiste-compositeur Ichiro Nodaïra, le créateur, cinq ans auparavant, de *Pluton* pour piano et système de transformation du son en temps réel (1988-89). Dans cette œuvre déjà, mais aussi dans *Neptune* pour quatre percussions et ordinateur 4X de 1991, Manoury revisite le genre ancien de la passacaille dont l'intérêt réside pour lui dans la combinaison de deux dimensions contradictoires, « une structure de base qui ne varie jamais avec un discours qui est en continuelle évolution ».
C'est en pensant à Nodaïra que Manoury a imaginé la partie de piano soliste, ce qui en explique l'immense difficulté. Dans cette œuvre pourtant, le piano n'a pas un rôle concertant au sens romantique du terme : l'orchestre prolonge les gestes du soliste davantage qu'il ne s'oppose à lui. Un second piano lui répond depuis les coulisses faisant office « d'ombre du soliste », selon l'expression du compositeur, dont il ne garde qu'un vague contour de l'écriture extrêmement travaillée. C'est un souvenir des années de jeunesse, lorsque Manoury passait devant les classes de danse à l'acoustique très réverbérée de la Salle Pleyel, et n'entendait que le halo des pianos qui y jouaient.
En fait, la partition obéit à une construction en miroir autour d'une note centrale. Ainsi, le motif de base de la passacaille présenté en parfaite symétrie par rapport à cette note se trouve progressivement projeté dans des miroirs de plus en plus déformants au cours de ses multiples transformations: « Il y a une mise en abîme qui répercute en de multiples images un dessin initial. » (Philippe Manoury)

E. Jousse

Philippe Hurel
Six Miniatures en Trompe-l'œil

Commande de l'Eic et de la Fondation Crédit Lyonnais

Ces miniatures sont organisées comme six pièces autonomes séparées par un court silence et s'enchaînent selon des oppositions très marquées (tension/détente ou vif/lent). En revanche, si on les joue sans interruption dans l'ordre 1-4-2-5-3-6, l'auditeur percevra une forme organisée selon un principe constant de transition. Les 3 premières miniatures utilisent chacune deux « situations » musicales très caractéristiques (une de départ/une d'arrivée) qui réapparaissent dans les trois suivantes dans un ordre différent. Ces « situations musicales » sont organisées selon un ensemble de « lois » qui peuvent s'appliquer à la structure des accords et à leur répétition dans l'oeuvre, à l'écriture des « voix » d'une polyphonie, au rythme, à l'instrumentation… à la forme même. Chacune des miniatures, trajet entre deux situations distinctes, est à la fois construite à l'aide de processus algorithmiques (Programmes CARLA de Francis Courtot et Esquisse de l'IRCAM) et de techniques d'écriture plus traditionnelles. Prenons à titre d'exemple, la première miniature; elle se présente comme une série de sept variations qui sont perçues dans leur ensemble comme un « trajet », un processus directionnel, bien que non linéaire. Chaque variation commence par une section composée à la main où les instruments jouent les mêmes formules rythmiques au caractère volontairement "swingué". Chaque début de section, confié à l'ordinateur, est déformé par des techniques de compression et dilatation rythmiques et par diverses contraintes appliquées à l'organisation mélodique. À la septième variation, il ne reste rien de le section "swing" de départ, mais seulement son image déformée et filtrée de manière à ne laisser entendre que certains points importants de la polyphonie engendrée par l'ordinateur (résonances des percussions, de la harpe et du piano). Plus généralement, la perception de ces miniatures oscille entre perception globale et perception différenciée (entre timbre global et polyphonie, entre spectres et accords, entre hauteurs et notes). Le sous titre « en trompe-l'oeil » est là pour rappeler dans quel état d'esprit ont été conçues ces pièces, à un moment de ma vie où j'étais lassé des étiquettes réductrices collées sur les œuvres et les compositeurs

(spectral, sériel, minimal…) : ainsi, les miniatures les plus “harmoniques” sont organisées selon des règles de contrepoint quand les plus rythmiques sont construites à partir d’un travail spectral sur le timbre. Le terme d’anamorphose pourrait aussi s’appliquer à ces miniatures qui changent totalement d’aspect au fur et à mesure que l’auditeur avance dans le temps à l’instar du promeneur qui passe devant une fresque anamorphotique.

Ces Six miniatures sont dédiées à Francine et François Derveaux.

P. Hurel

Manon Lepauvre
Ys II (création)

Ys est une légende, celtique d'origine elle voit, au fur à mesure du temps, de nouveaux récits se former et graviter autour d'elle. Dans cette pièce, incarnée par Léo Belthoise au violon et accompagnée par l'ensemble qui semble étendre l'instrument, il est question de submersion du matériau, des éléments, des instruments. Les trois parties qui s'enchainent sans interruption nous font voyager dans différentes temporalités, différents espaces, différents univers mais toujours intimement liés de façon explicite ou implicites selon les moments : du bruit au son, de la répétition de la corde de sol à sa dramatisation pour aller vers le statisme le plus total, de l'enchainement semblant ininterrompu des modes de jeu de l'instrument virtuose jusqu'à l'explosion. Le choix de l'écoute est laissé à l'auditeur, la pièce pouvant être écoutée sous différents angles, différents plans.
Ys II fait partie d'un cycle, *Ys 0* pour violon solo, *Ys I* pour violon solo et électronique, *Ys II* pour violon solo et ensemble.

Biographies

Philippe Manoury

Philippe Manoury jouit non seulement d'une reconnaissance incontestée en tant que compositeur mais est aussi considéré comme l'un des pionniers dans la recherche et le développement de la musique électronique en temps réel. Malgré sa formation complète de pianiste et de compositeur, il se dit autodidacte.

À partir de 1981, il participe activement au développement de Max/Msp à l'IRCAM, avec le mathématicien Miller Puckette. À partir de ses recherches, il compose entre 1987 et 1991 *Sonus ex machina*, ainsi qu'un grand nombre de pièces pour instruments acoustiques et électronique en temps réel.

Son catalogue inclue un grand nombre de pièces pour orchestre, de quatuors à cordes, d'œuvres pour pianos et pour instruments et électronique ainsi que 5 opéras. Il vient de terminer un grand projet pour orchestre spatialisé autour du public : la *Trilogie Köln* (*Ring, In situ* et *Lab.Oratorium*) pour François-Xavier Roth et le Gürzenich Orchestra de Cologne.

Philippe Manoury est membre du comité d'honneur du fonds franco-allemand pour la musique contemporaine / Impuls Neue Musik. Il a été nommé membre de l'Académie des Arts de Berlin à l'été 2015.

Les œuvres de Philippe Manoury sont éditées aux Éditions Durand / Universal Music Publishing Classical. durand-salabert-eschig.com

Ses écrits sont consultables sur son blog : philippemanoury.com

Philippe Hurel

Compositeur né en 1955. Après des études au Conservatoire et à l'Université de Toulouse, puis au Conservatoire de Paris (classes d'I. Malec et B. Jolas) il participe aux travaux de la "Recherche musicale" à l'Ircam 1985/1986 - 1988/1989. Il est pensionnaire de la Villa Medicis à Rome de 1986 à 1988. En 1995, il reçoit le Siemens-Stiftung-Preis à Münich.

Il enseigne à l'Ircam dans le cadre du Cursus d'informatique musicale de 1997 à 2001. Il est en résidence à l'Arsenal de Metz et à la Philharmonie de Lorraine de 2000 à 2002. Depuis 1991, il est directeur artistique de l'Ensemble Court-circuit. Il est professeur de composition au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon de 2013 à 2017.

Ses œuvres, éditées par Gérard Billaudot et Henry Lemoine, ont été interprétées par de nombreux ensembles et orchestres sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, Esa Pekka Salonen, François Xavier Roth, Pierre-André Valade, Kent Nagano, David Robertson, Ludovic Morlot, Tito Ceccherini, Jonathan Nott, Johannes Stockhammer...

Depuis son opéra *Les Pigeons d'argile* (livret de Tanguy Viel) créé au Capitole de Toulouse en 2014, il a écrit une douzaine de pièces dont trois quatuors à cordes, *Entre les lignes* (2016-2017), *D'autre part* (2017) et *En filigrane* (2019) créés respectivement par les quatuors Arditti, Diotima et Tana. Il a par ailleurs composé un concerto pour clarinette *Quelques traces dans l'air* (2017-2018) créé en juin 2018 par Jérôme Comte et Johannes Stockhammer à la tête du Philharmonisches Orchestre des Staatstheaters Cottbus. En décembre 2018, Les Percussions de Strasbourg donnent la Première de *Ritual trio* (2018) et en septembre 2020, le quatuor Tana crée *En filigrane* au Centre Pompidou (électronique ircam). Il vient de terminer *Périple* pour voix et ensemble (KDM) sur un texte de Tanguy Viel pour la Philharmonie de Paris et travaille à la composition d'un concerto pour hautbois qui sera créé par Hélène Devilleneuve et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Pascal Rophé.

Manon Lepauvre

Manon Lepauvre commence son voyage musical par la pratique de la flûte traversière, passant notamment par les orchestres à l'école avant de rejoindre les Conservatoires de Laval (53) et du 9eme arrondissement de Paris. Cependant elle montre rapidement un intérêt plus grand au travail créatif de compositeur. Elle intègre donc en 2012 la classe de composition de Marco Suarez.

Elle suit également les cours de Jean-Luc Hervé au conservatoire de Boulogne pendant deux ans, pour renforcer ses techniques de composition et analyser la musique contemporaine. Elle poursuit sa formation de compositrice de 2014 à 2018 au Conservatoire d'Aubervilliers avec Martin Matalon, dans ce cadre qu'elle écrit des pièces pour instruments solistes ou petit ensemble. En 2016, elle participe à CompoLab, une académie d'été avec les ensembles Ars Nova et Proxima Centauri pour lesquels elle compose 2 pièces : *Maëlstrom* et *Masking Tape* qui ont été jouées à Saint Jean d'Angely, Paris, Bordeaux et Sao Paulo (Brésil).

Elle étudie actuellement la composition au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, elle a réalisé trois créations dans ce cadre : *Méibée* pour violoncelle et piano, *Afturganga* pour ensemble de 11 instrumentistes, *La Petite Goutte* (conte musical) pour clarinette, trombone, alto et percussions. Elle participe également à l'Académie de composition du Barcelona Modern Ensemble dans laquelle elle a composé *Argion Hasté* pour saxophone baryton et électronique créée en mai 2019. Elle a également reçu la commande d'un *Alla breve* avec l'ensemble KDM Morpho, diffusé en septembre sur France Musique et d'une pièce pour violon et piano intitulé *Mélibée II* avec l'ensemble Écoute créé en octobre. En 2020, elle travaillera avec l'ensemble Sillages pour une création au Théâtre Nationale de Brest en mai.

Atelier XX-21

L'atelier XX-21 est une formation pratique à la musique des XXe et XXIe siècles. Le travail en ensemble à géométrie variable permet d'approfondir aussi bien le répertoire soliste que des formations dirigées plus importantes. Des séances théoriques sur les langages et les techniques propres au développement des courants musicaux complètent le cursus. L'ensemble travaille avec des compositeurs et des interprètes spécialisés qui viennent enrichir le champ d'investigations. Dans le cadre de la saison publique du CNSMD de Lyon, l'Atelier XX-21 se produit régulièrement sous forme de rencontres consacrées à un compositeur - Klaus Huber, Gérard Grisey, George Crumb, Vinko Globokar, Ivan Fedele, Peter Eötvös, Michael Jarrell, Conlon Nancarrow, Tristan Murail, Philippe Leroux, Alessandro Solbiati, Ivo Malec, Henri Pousseur, Giacinto Scelsi, Georges Aperghis, Betsy Jolas et Iannis Xenakis, ... - mais aussi autour de thématiques. L'atelier a également participé aux festivals Agora à Paris, Why Note à Dijon, Musiques en scène à Lyon, et s'est déjà produit à la Cité de la Musique à Paris, à l'amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon et au festival Musica à Strasbourg.

Fabrice Pierre, direction

Né à Paris (France), un 27 Juillet, Fabrice Pierre a suivi l'enseignement de Pierre Jamet pour la harpe et celui de Paul Ethuin et Franco Ferrara pour la direction d'orchestre.

Il a obtenu d'innombrables distinctions, parmi lesquelles: le BEPC (Brevet d'Études du Premier Cycle), le Premier Prix de harpe à l'unanimité du CNR de Boulogne-Billancourt, le Permis de Conduire (PC), celui de conduire les orchestres (CNSMD de Paris), le titre de Chevalier des Tournois du Royaume de la Musique, le poste de harpe solo puis de second cor de l'Orchestre Symphonique de la RATP (Paris), le Premier Prix du concours de l'UFAM (degré Honneur!)...

Il mène une double carrière (bien connue sous le nom de "carrière de Pierre"!) de chef d'orchestre et de harpiste, consacrant une majeure partie de ses activités à la musique de chambre.

Jusqu'à la rédaction de ce curriculum, il a été régulièrement invité dans de grands festivals internationaux (Kuhmo, Prades, Strasbourg, Talinn,

Vilnius, Gubbio, Tokyo, Evian, Vichy et San Pellegrino…), où il a toujours été apprécié, tant pour ses interprétations raffinées et rigoureuses que pour l'appétit et le bon goût avec lesquels il affronte les périls liés aux dîners après-concerts.

Il a enregistré pour les firmes Calliope, DGG, EMI, Forlane, Naxos, 3D, et enregistre également régulièrement ses bagages sur les plus prestigieuses compagnies (Air France, Scan Air Charter, Alitalia, Air Bangladesh, KLM, Balai Kalibrasi Penerbangan, Lufthansa, Kyrgystan Airlines…)

LES MANIFESTATIONS REPRENNENT AU CNSMD DE LYON

INFORMATIONS SANITAIRES

Le port du masque est obligatoire dans toute l'enceinte du CNSMD.

Du gel hydroalcoolique est à votre disposisiton à l'entrée du CNSMD et de la salle Varèse. Pensez à vous laver régulièrement les mains.

Merci de suivre le sens de circulation ou balisage indiqué.

Respectez 1 mètre de distance entre chaque personne (dans les halls ou en salle).

La salle est réduite à 50% de sa capacité. Merci de laisser un siège libre entre chaque personne.

Les espaces du CNSMD sont régulièrement désinfectés.

Ne pas laisser vos masques ou autres déchets sur les sièges en partant.
Des poubelles sont à votre disposition.